

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Paşa  
TÉL. : 41892  
**REDACTION**  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL. : 49266  
**Directeur-Propriétaire : G. PRİMİ**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Chef National a honoré hier de sa présence les courses hippiques d'Ankara

Ankara, 25 (Par Tél) — Les courses hippiques d'été se sont poursuivies aujourd'hui aussi à l'hippodrome en présence d'une grande affluence. Le Président de la République, İsmet İnönü, les a également honorées de sa présence.

## Des demandes de transit à travers la Turquie et l'U.R.S.S.

Berlin, 25. A. A. — A la Wilhelmstrasse, on déclare que les informations publiées par le «Corriere della Sera» et les autres nouvelles venant de l'Est sur une demande allemande de transit à la Turquie et à l'U. R. S. S. sont complètement fausses. Le même correspondant est opposé aux informations du correspondant berlinois de la «Gazette de Lausanne».

## Déchu de la nationalité française

Les Circassiens du colonel Collet ne l'ont pas suivi

Vichy, 26 A.A. — Le colonel Philibert Collet qui passa en Transjordanie pour se joindre aux troupes britanniques et qui tenta d'entraîner avec lui les troupes tcherkesses qu'il commandait, est déchu de la nationalité française. On sait que la tentative du colonel Collet, préparée par la campagne de radio britannique ayant pour but de troubler l'atmosphère en Transjordanie, ne réussit pas, 95 pour cent des forces qu'il commandait ayant rejoint les territoires sous le mandat britannique.

## Les hostilités en Irak

## Grave échec anglais aux frontières de la Transjordanie

Berlin, 25. AA. — Le gouvernement britannique a publié le communiqué suivant : « Au front ouest, nos troupes ont subi un grave échec. Des troupes motorisées venant de Transjordanie et les ont attaqués. Après une lutte opiniâtre, l'ennemi a été mis en fuite. Plusieurs véhicules endommagés ont été abandonnés par lui sur le terrain de bataille. Nos troupes poursuivent l'ennemi en fuite. Au front sud, nos troupes ont subi un échec. Des avions irakiens ont survolé Habashah et ont mitraillé cinq avions britanniques du type «Gladiator», au cours de la bataille. Notre DCA a abattu le feu sur quatre avions de chasse et les a endommagés. Nous avons fait plusieurs reconnaissances des positions ennemies. Des avions britanniques ont survolé Habashah et d'autres territoires. La situation dans le désert est incertaine. »

## Le roi Georges et M. Tsoudéros ont failli être capturés par les parachutistes

Ils furent séparés, pendant un certain temps, de leur garde  
Le Caire, 26 AA. — On a appris hier que les premiers parachutistes allemands qui atterrirent en Crète se trouvaient à proximité de la résidence du roi Georges de Grèce et du premier ministre, M. Tsoudéros. Le souverain et le premier ministre furent même durant un certain temps séparés des troupes chargées de leur garde.

## Le roi s'en va, "tenez bon"!

Le Caire, 26 A.A. — Le roi Georges de Grèce a lancé une proclamation dans laquelle, après avoir dit qu'il quitta avec le gouvernement grec la Crète pour ne pas entraver les opérations militaires, il ajouta :

« Nous collaborerons étroitement avec le gouvernement britannique dans la lutte pour la liberté. »  
S'adressant aux Crétois, le roi dit : « Vous êtes le dernier rempart de la Grèce, le monde nous contemple avec admiration, tenez bon. La victoire est à nous. »

## Le bombardement des principales villes de l'île

Le Caire, 26 AA. — On apprend que le bombardement effectué samedi par la Luftwaffe sur les principales villes de Crète fut un des plus violents de cette guerre. Une grosse pluie de bombes ne cessa de pleuvoir durant plus de quatre heures sur Candie, La Canée et Rethyma. Les bombes furent lancées avec soin en ligne droite. Les quartiers de commerçants des trois villes furent complètement détruits. Toutefois le nombre des victimes fut relativement peu élevé. La population de Crète fit preuve d'un calme admirable. Un officier britannique déclara qu'on pouvait comparer les Crétois aux Britanniques.

(Lire en troisième page les communiqués officiels au sujet de la guerre en Crète).

## Prisonniers rapatriés d'Allemagne

Marseille, 26. A. A. — Un train de rapatriés d'Allemagne transportant 573 officiers, dont deux généraux, et 100 officiers supérieurs, arriva à Marseille, reçu par les autorités civiles et militaires et une délégation de la légion. 350 officiers furent dirigés sur les hôpitaux militaires de Marseille, d'autres seront soignés dans diverses localités de la côte d'Azur.

## Le consulat de France à Jérusalem a fermé

Jérusalem, 26. A. A. — Le consul général de France à Jérusalem a fermé ses portes. Le consul général fut invité à quitter le pays.

## Si les Etats-Unis protègent les convois... Ce sera la guerre avec le Reich, dit l'amiral Raeder

Berlin, 26 A.A. — L'amiral Raeder, chef des forces navales allemandes, a déclaré hier aux correspondants de la presse américaine que l'adoption du système de convois par les Etats-Unis constituerait un cas de guerre et d'agression non provoquée contre le Reich.

Faisant en outre des déclarations au correspondant de l'Agence Domei, l'amiral Raeder a dit :

« Personne n'a le droit de s'attendre que l'Allemagne assiste avec indifférence à des opérations de patrouilles américaines au profit de la marine britannique, opérations qui seraient dirigées contre l'Allemagne. »

## Le programme "minimum" d'un journal interventionniste d'Amérique

### Occuper Dakar, protéger les convois, etc...

New-York, 26 A.A. — Le «News Republic», commentant l'attitude des Etats-Unis, écrit qu'ils doivent faire au moins ce qui suit :

- 1 - participer avec la Grande-Bretagne à une expédition pour saisir Dakar, après avoir donné solennellement la promesse que cette occupation est uniquement pour la durée de la guerre;
- 2 - saisir toutes les îles de cet hémisphère relevant du gouvernement pro-axe de Vichy;
- 3 - entreprendre l'occupation, en guise de protection, de tous les autres territoires de l'Atlantique nécessaires à la défense;
- 4 - Saisir tous les fonds de l'Axe aux Etats-Unis;
- 5 - Rompre les relations diplomatiques avec tous les pays de l'Axe et se débarrasser de leurs espions et propagandistes;
- 6 - Utiliser la flotte américaine pour convoier les fournitures de guerre et les autres fournitures en Grande-Bretagne;
- 7 - Abandonner cette politique aussi grotesque que dépourvue de résultats qui consiste à aider des pays que nous espérons voir rester neutres et n'accorder cette aide qu'aux pays prouvant qu'ils sont adversaires de l'Axe;
- 8 - Révoquer les fonctionnaires des départements ministériels, de sentiments profascistes et antisémites qui sont en grande partie responsables de la politique d'aide aux neutres douteux;
- 9 - Commencer immédiatement à battre en brèche par notre propagande la propagande fasciste répandue dans le monde et dire la vérité à propos de la démocratie, de façon à balayer la masse des mensonges répandus par les nazis.

## L'autre son de cloche

Washington 25 AA. — OFI. Stupéfaits par la perte du Hood tous

## La guerre en Afrique du Nord

Les communiqués des divers belligérants enregistrent un calme à peu près total sur le front d'Afrique du Nord. Il n'est donc pas inopportun de résumer brièvement à la faveur de cette accalmie, les phases de l'action qui s'est déroulée dans cette région au cours des dernières semaines.

C'est le 13 avril que les troupes de l'Axe, après avoir reconquis rapidement la Cyrénaïque, pénétrèrent à nouveau en territoire égyptien. Elles se heurtèrent tout de suite à une résistance acharnée autour de Sollum, Bardia et Capuzzo, indice de l'importance stratégique que le haut commandement britannique attache à ces positions, véritables clés de l'Egypte. Après que les italo-allemands se furent emparés des trois positions en question, ils eurent encore à essayer de furieuses contre-attaques, répétées avec ténacité. Le 19 et le 20 avril, une tentative de débarquement britannique à Bardia était nettement enrayée par la vigilance des troupes de l'Axe.

Vers la fin avril, des actions menées par surprise avec la participation, à chaque fois, de dizaines de chars armés, augmentèrent encore de fréquence et d'intensité. Des tentatives de contourner les garnisons italo-allemandes de Sollum, Capuzzo et Bardia échouèrent.

La plus importante de ces actions date du 15 mai. Ce jour-là les Anglais mirent en ligne 800 chars armés, un grand nombre d'autos chargées de troupes et de puissantes forces d'artillerie. L'offensive de grand style ainsi déclenchée aboutit, sur quelques points, à des succès locaux. Mais les forces impériales et britanniques qui avaient pénétré dans les lignes italo-allemandes en furent chassées bientôt après par de furieuses contre-attaques. Certaines positions changèrent plusieurs fois de possesseurs, tandis que les garnisons isolées par le flot des assaillants, tenaient bon.

L'objectif de l'offensive anglaise était de s'emparer de toute la zone frontrière et de rejoindre les troupes bloquées à Tobrouk en vue de les rallier et de reconstituer ainsi l'unité brisée par la rapidité de l'avance des forces de l'Axe.

Ce plan a échoué. Tobrouk est toujours assiégé tandis que Sollum, Capuzzo et Bardia sont à nouveau, et intégralement entre les mains des forces de l'Axe. Ces dernières ont effectué en outre à plusieurs reprises des pointes offensives vers l'Est.

Telle est la situation, au moment où l'intérêt général converge sur d'autres théâtres de guerre où, d'ailleurs, c'est encore la même bataille qui se livre : celle dont l'Egypte et Suez sont l'enjeu.

Les Etats-Unis attendent avec impatience d'autres nouvelles de la bataille navale et de la poursuite du Bismarck.

Les Américains finissent par se rendre compte de la proximité du continent américain à laquelle les plus modernes cuirassés allemands opèrent. Il n'y a encore aucune réaction officielle mais la presse souligne le fait que le Bismarck opère à une distance de quarante heures de sa base, effectuant un voyage fort hasardeux au milieu de la puissante flotte britannique.

Le correspondant du «New-York Times» à Washington déclare :

La gravité du coup à la suprématie navale britannique s'explique par le silence absolu avec lequel la nouvelle du

Voir la suite en 4me page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**YATAN**

**Tasviri Eşkâr**

## Les polémiques autour de la Syrie

*A propos de la série des articles de M. Hüseyin Cahid Yalçın et des commentaires qu'ils ont suscités, M. Ahmed Emin Yalman y voit une preuve de la liberté avec laquelle notre presse discute les questions nationales.*

L'opinion dominante dans notre pays au sujet de la guerre est celle-ci : ne défier personne, n'attaquer personne ; mais si nous sommes l'objet d'une agression quelconque, mettre de côté tout sentiment personnel et affronter la mort avec joie, afin d'assurer l'indépendance du pays. Avoir foi dans notre gouvernement, qui fera tout ce qui est possible pour nous éviter la guerre et être sûr que si, demain, il devait nous donner le signal de la lutte, ce serait après avoir épuisé tous les moyens pacifiques de sauvegarder notre indépendance, et alors, se battre jusqu'au bout d'une façon digne de la Turquie...

Mais il y a aussi une minorité ardente qui est partisane de l'intervention en guerre, sans plus de retard. Il est même possible de trouver, dans les grandes villes, des manifestations isolées d'une minorité attachée à ses intérêts et à ses commodités, et dont l'âme a subi un fléchissement qui ne veut même pas envisager une guerre défensive.

Les gens ardents au sang brûlant, sont généralement de très jeunes gens. Mais il y a à cela une exception : elle est constituée par M. Hüseyin Cahid Yalçın. Le Maître a fait mentir les années. Et depuis bien longtemps, il est demeuré le plus entreprenant, le plus « jeune » d'entre nous, lorsque les questions nationales sont en cause.

Depuis le début de la présente guerre, il a maintes fois exprimé, ouvertement ou à mots couverts, la nécessité de notre intervention immédiate. Chaque fois, il a trouvé et exposé, avec une logique lumineuse, des raisons en faveur de notre entrée en guerre. Nous supposons que devant l'évolution ultérieure des événements, il s'est rendu compte lui-même qu'il n'était pas dans l'intérêt du pays de faire preuve, dans cette voie, de tant de feu. Seulement, des expériences ne l'ont pas empêché de s'enflammer, chaque fois que l'évolution des événements l'a placé en présence d'une situation nouvelle.

Nous sommes devant une guerre longue. Personne ne saurait prévoir les développements en présence desquels nous nous trouverons demain. Plus nous pourrions demeurer non-belligérants, conserver nos forces intactes, autant ce sera de gagné. Nous avons foi en la cause de la démocratie. Mais nous ne sommes pas disposés à nous sacrifier, pour alléger provisoirement, au cours de l'une des phases de la guerre, la pression qui pèse sur le front des démocraties. Et d'ailleurs la démocratie n'exige pas cela de nous. Elle approuve notre ligne de conduite et ne songe pas à nous demander rien de plus dans les circonstances actuelles. Nous avons assumé la responsabilité d'empêcher que la guerre soit faite dans une direction déterminée. Par notre non-belligérance, nous assurons au mieux cette tâche.

Faut-il que les tempéraments feugueux comme M. Hüseyin Cahid Yalçın renoncent à faire courir leur plume, au gré de leur élan naturel et hors des opinions dominantes de la masse ?

Nullement. C'est une excellente chose qu'il y ait dans le pays des gens animés de pareilles idées et qui les expriment. Le rôle des mouvements d'opinion extrêmes, dans un pays, est de réagir contre l'opinion dominante et de contribuer ainsi à assurer l'équilibre. A condition toutefois qu'à titre de contre partie, pour ces vues et ces conceptions larges, les freins de ceux qui dirigent l'opinion dominante soient sensibles et toujours en éveil...

## Les polémiques inopportunes et déplacées

*Telle n'est pas l'opinion de l'éditorialiste de ce journal qui observe :*

Même si tout ce que l'on dit est vrai et juste, surtout en un pareil moment, on ne devrait pas le dire si ouvertement et en termes si provocants. Le pays ne peut qu'en subir des dommages.

Ceux qui suivent cette polémique au sujet d'une question de la Syrie, qui a été soulevée du jour au lendemain, ne peuvent s'empêcher de se demander si le journaliste qui l'a créée si soudainement n'a pas été la proie d'une crise de nerfs.

Après avoir remporté dans les Balkans tous les succès qu'ils ont voulu, et après être descendus jusque sur les rives de la Méditerranée, les Allemands ont entrepris de sauter d'île en île et de se transférer jusqu'en Syrie, pour créer un front de Syrie et d'Irak. Il y a huit jours encore, nous étions de ceux qui n'admettaient pas qu'une pareille éventualité put se réaliser.

Mais l'armée qui a passé à Mételin et à Samos à bord d'allèges, entreprend actuellement la conquête de la Crète au moyen de parachutes. Cela a ébranlé notre scepticisme et nous en venons à admettre qu'un jour ou l'autre, il se pourrait que les Allemands emplissent la Syrie. Ajoutons que c'est M. Churchill lui-même qui nous a induit à changer d'avis.

Mais le fait que la guerre pourra être portée prochainement de nos frontières de la Thrace à nos frontières de Syrie ne constitue pas une raison suffisante pour que nous nous abandonnions à nos nerfs et nous disions tout ce qui nous passe par la tête.

Le péril nouveau ne saurait être pire que celui d'hier. Notre gouvernement, tout en n'hésitant pas à adopter les précautions nécessaires, n'avait pas donné la moindre trace d'anxiété. L'une des qualités essentielles du Turc n'est-elle pas précisément le sang froid en présence du danger.

... Le confrère qui a soulevé cette polémique si inopportune n'est pas né d'hier au journalisme. On est surpris et l'on ne sait que dire ni que penser, en constatant, en présence de tout ce tapage, que c'est quelqu'un qui a vu, en trente ans, les guerres de Libye, balkaniques et mondiale et aurait dû en retirer les terribles enseignements qui s'en dégagent.

**Yeni Sabah**

## Tout pour la Patrie et rien que pour la Patrie

*M. Hüseyin Cahid Yalçın fait un exposé de la politique suivie par le gouvernement depuis le début de la présente guerre et qui se résume dans ce principe : Tout pour la patrie et rien que pour la patrie :*

Au début, la guerre était encore loin de nous. L'éventualité que la patrie turque put être l'objet d'une attaque directe semblait imaginaire et vaine. Mais le gouvernement a perçu à temps que l'évolution logique des événements risquait de porter le feu à nos frontières. Le traité d'Ankara est le premier fruit de cette vision clairvoyante.

Dans cette alliance, la Turquie ne cherchait aucune aventure. Elle n'avait pas d'autre désir que le maintien de la paix dans le pays et autour du pays. Elle voyait dans le traité d'Ankara un instrument pour le maintien de la paix dans le Proche Orient. Et il a rempli ce rôle.

L'Italie, estimant que la guerre était (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

# LA VIE LOCALE

## Une enquête sur les causes de la recrudescence de la criminalité

Le « Son Posta » s'est ému de la recrudescence des crimes qui se remarque ces temps derniers. Et il a demandé leur avis à ce propos à des personnalités connues de notre ville, — praticiens ou sociologues.

Le Prof. Dr Mazhar Uzman constate qu'en effet la proportion de la criminalité est considérable en notre ville et qu'elle ne fait que s'accroître.

Indubitablement, dit-il, les changements que nous sommes en train de traverser du point de vue social, moral et de l'éducation y sont pour beaucoup.

— Il ne faut jamais chercher la cause d'un événement dans un facteur unique et simple. Il faut un concours de beaucoup de circonstances pour provoquer un drame. Or, généralement, on ne s'en tient qu'à la dernière cause, et l'on passe outre aux autres. D'ailleurs, il suffit d'une étincelle pour provoquer une explosion, comme l'éruption d'un volcan, chez les natures portées à la nervosité.

Nous autres, médecins, nous cherchons toujours les causes multiples d'un drame, nous examinons l'hérédité du sujet, son éducation, le milieu où il vit, la façon dont il vit, s'il est porté aux excès, s'il a subi des maladies susceptibles d'influer sur son système nerveux.

Nous examinons aussi la façon dont le crime a été perpétré, s'il y a eu provocation. Bien des fois, c'est la victime qui est fautive.

La guerre qui, depuis deux ans, a provoqué tant de drames a beaucoup ébranlé l'équilibre nerveux des gens. L'hésitation, le trouble, l'avenir incertain. Ce sont là des facteurs qui exercent une influence surprenante sur les nerfs. Ces facteurs, ajoutés aux dispositions naturelles à la nervosité d'un sujet, à l'insuffisance du développement de sa volonté, suffisent pour que l'amour, la

haine, la contrariété, voire une simple insulte provoquent des explosions.

Ajoutez aussi l'influence de l'alcool, seule chose dont le prix diminue que tout renchérit.

Et pour peu que des sujets ainsi préparés aient une arme en mains, un meurtre nait facilement.

Bref, la situation a un rôle indéniable dans ces tragédies dont la fréquence saute aux yeux d'un chacun. Mais nous devons que le drame ne s'arrête pas, les nerfs souffrent beaucoup. Et qu'il combien ils souffriront encore !

Le Dr. Fahri Celâl déplore que nous ne disposions pas d'une statistique sur les causes des faits de police en notre ville. On aurait pu la consulter avec profit.

— Je n'en suis pas moins convaincu, ajoute-t-il, que s'il avait été possible de soumettre à l'examen d'un neurologue les auteurs de tous les crimes qui ont été perpétrés, on constaterait en tout qu'un grand nombre d'entre eux sont malades.

Le Prof. Dr. Fahreddin Kerim insiste sur le côté social de la question qu'il pose. Elle mérite une étude approfondie. Elle touche à l'état de tension et à la stabilité du système nerveux des individus.

Le Dr. Fahreddin Kerim qui est le président et l'apôtre de la ligue anti-alcoolique du Croissant ne manque pas d'insulper aussi l'alcool.

Les déclarations faites il y a deux jours par notre ministre de la Justice, ajoute-t-il sont très claires. Elles ont expliqué tout cela dans le détail que j'avais élaboré à l'époque du congrès international de criminologie en Turquie et que j'avais exposé au congrès international de criminologie...

## La comédie aux cent actes divers

RECONNAISSANCE

Nous avons enregistré brièvement hier le meurtre perpétré à Feriköy, sur la personne de son beau frère, Hüsnü Dikmenli, 35 ans, par le jeune Hüseyin, 26 ans, ouvrier à la brasserie Bomonti.

Les circonstances et les antécédents de ce drame révèlent chez le meurtrier une singulière ingratitude.

Hüsnü avait épousé il y a quelque 15 ans la sœur aînée de Hüseyin, la dame Ihsan. Il s'était révélé un véritable père pour son jeune beau-frère, qui n'était alors qu'un enfant; c'est lui qui l'avait nourri, l'avait élevé. Il y a quelque deux ans, il l'avait marié à une brave fille des environs et il avait fait sans sourciller tous les frais de la noce.

Hüseyin aurait dû ressentir une certaine reconnaissance pour un pareil bienfaiteur. Il n'en était rien. Au contraire, ces jours derniers il avait assumé une attitude franchement hostile à son égard. La raison en était dans le fait que sa propre mère, que Hüseyin avait chassée de chez lui, avait trouvé un abri chez Hüsnü.

Fréquemment, ces jours derniers, le jeune voyou s'était rendu chez son beau-frère, en l'absence de ce dernier, et avait eu de vives querelles avec la vieille femme. Il avait été jusqu'à la battre!

La veille du crime, Hüsnü et Ihsan avaient été passer la soirée chez des amis. En chemin, ils croisèrent Hüseyin, en proie à la plus visible nervosité.

— Que me veut cette femme... c'est de ta mère qu'il s'agit, dit-il à Ihsan. Elle va partout dire du mal de moi. Je suis la risée des voisins et des connaissances.

Hüsnü intervint et voulut prodiguer des conseils de modération à son jeune et bouillant beau-frère. Mais ce dernier tourna aussitôt contre lui sa colère.

La scène se déroula en pleine rue. Un cafetier et des passants s'interposèrent. Et l'incident n'eut pas d'autre suite.

Le lendemain matin, comme Hüsnü quittait son domicile, rue Karamanbey, No. 17 pour se rendre à un garage de la rue Avukat, non loin de là, où il travaillait comme chef d'équipe, il rencontra à nouveau Hüseyin. Et ce fut alors entre les deux hommes, la rencontre au couteau, que nous avons décrite hier à cette place.

Interviewée par des journalistes, la veuve de

la victime, Ihsan, a dit à travers ses larmes que son frère a fait montre d'une grande dignité. Et il nous laisse sans soutien, Mon

vieille mère et mes quatre enfants. Mon beau-frère avait soigné plus qu'il ne nous a soignés. Et voici comment il a été payé de sa bonté.

SUR LA ROUTE

Le 11 mai la gendarmerie de Bartin a été formée qu'une vieille femme avait été l'objet d'une agression sur la route entre Bartin et Askar. La victime était une femme de quelque 75 ans, Fatma İşik du village de Kum d'Amasra. Elle était grièvement blessée et hors d'état de faire aucune déposition. Elle a été transportée à l'hôpital de Bartin où elle est décédée en route.

Toutefois, l'enquête fut poursuivie. Elle a établi que deux paysans du village de Çiftlik, Hasan et son fils Ömer Altınok, avaient été les auteurs de la malheureuse pour la dévaliser. Ils ont été condamnés à des peines d'années.

L'ETRANGE ATTELAGE

Samedi un charriot traîné par deux bœufs conduits par un garçonnet de quelque 12 ans s'arrêta devant le Palais de la Justice. Dans le chariot rustique un jeune homme était étendu sur un lit de feuilles, enroulé dans une couverture de laine.

Immédiatement, il y eut foule. Que se passait-il dans cet étrange attelage?

Simplement ceci: le jeune homme, qui se trouvait dans la carriole, Sakir, fils de Hüsnü, du village de Bogulca, au delà d'Eyup, avait été grièvement blessé par un nommé Mehmed Yılmaz dans un combat de jours par un nommé Mehmed Yılmaz. Il avait même été malmené le fils.

Ses parents avaient soigné l'enfant chez lui. Son état ayant subitement empiré, ils se rendirent, ces jours derniers, en ville pour le faire examiner par un médecin. Le médecin légiste ayant constaté qu'il s'agissait d'une blessure grave, il le fit immédiatement envoyer à l'hôpital de la ville.

Le médecin légiste ayant constaté qu'il s'agissait d'une blessure grave, il le fit immédiatement envoyer à l'hôpital de la ville.

La mission achevée, l'enfant qui avait été transporté à l'hôpital de la ville, fut ramené dans son village. Le substitut a ordonné une enquête à l'égard de Mehmed Yılmaz.

## Communiqué italien

La marine de guerre et l'aviation italiennes participent aux opérations en Crète. — La flotte anglaise obligée de se retirer dans ses bases. — Une colonne encerclée en pays Amhara capitule avec les honneurs militaires. — Les sous-marins italiens dans l'Atlantique. — Un sous-marin anglais coulé

Rome, 25. A.A. — Communiqué italien:

Notre marine de guerre et notre aviation ont coopéré depuis la nuit du 19 au 20 mai avec les forces armées allemandes en Méditerranée orientale pour l'occupation de l'île de Crète. Nos torpilleurs ont affronté victorieusement les combats annoncés dans les communiqués de vendredi et de samedi et ont fait subir à la flotte ennemie de lourdes pertes. Des avions de bombardement, des avions torpilleurs, de chasse et de reconnaissance ont été engagés sans interruption. Des objectifs au sol en Crète ont été bombardés à maintes reprises avec succès. Lors de nombreuses attaques contre les unités de la flotte britannique engagées pour protéger l'île, l'ennemi a subi les pertes considérables dans les communiqués de mercredi et de vendredi. La flotte anglaise, à la suite des pertes qui lui ont été infligées par les forces armées de l'axe, a été obligée de se retirer dans ses bases.

En Afrique du Nord, rien d'important à signaler.

En Afrique Orientale, l'ennemi a été repoussé au cours de combats dans la partie septentrionale de la région de Galla et de Sidamo. L'ennemi a subi des pertes.

A Dogghidi (Amhara) une colonne isolée sous les ordres du colonel Maraventano, après une longue résistance vigoureuse, et après l'épuisement complet des vivres et des munitions, a été obligée de se rendre avec les honneurs militaires.

Un de nos sous-marins a coulé dans l'Atlantique trois navires marchands, dont un pétrolier, d'un déplacement total de 21.000 tonnes et a torpillé un vaisseau de guerre ennemi, probablement un croiseur.

En Méditerranée centrale, nos vedettes rapides ont effectué une contre-attaque contre un sous-marin ennemi qui avait tenté d'attaquer un de nos convois. Le sous-marin ennemi a été coulé.

Au cours de l'action en Méditerranée orientale, nous avons perdu un destroyer et un torpilleur. Les équipages ont pu être sauvés presque dans la totalité.

## Communiqué allemand

La bataille de Crète — La suprématie aérienne sur l'île : la flotte anglaise expulsée. — La part de succès des forces italiennes. — Nouveaux renforts — Le combat naval au Nord de l'Islande : un cuirassé du type "King George" a été endommagé aussi

Berlin, 25 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Comme il a déjà été signalé par le communiqué spécial, des parachutistes et des troupes débarquées d'avions allemands combattent des parties de l'armée britannique, dans l'île de Crète, depuis les premières heures de la matinée du 20 mai. Attaquant audacieusement par la voie des airs, ils ont conquis, appuyés par des formations d'avions de chasse, de destruction, de combat et d'avions en piqué, des points importants de l'île au point de vue tactique. Ayant été renforcées par des formations de l'armée, les troupes allemandes sont passées à l'attaque sur terre. La partie ouest de l'île est déjà solidement tenue par nos troupes. Les opérations se poursuivent méthodiquement, la collaboration des parachutistes, des troupes débarquées d'avions et des formations de l'armée étant assurée.

L'aviation allemande a réduit à néant la tentative faite par la flotte britannique d'intervenir dans les combats de Crète et d'y empêcher un succès allemand, à chasser les unités navales britanniques des parages maritimes du nord de la Crète, à couler et endommager un grand nombre de navires de guerre ennemis et a conquis la suprématie de l'air dans toute la zone des opérations.

Des forces navales et aériennes italiennes, collaborant étroitement avec les forces allemandes, ont participé depuis le 20 mai au combat de Crète et ont pris une part importante dans les succès remportés jusqu'ici.

Hier, l'aviation allemande est de nouveau intervenue avec un succès retentissant dans les combats de l'île de Crète. De nouveaux renforts ont sauté en parachute et ont atterri sur l'île sous la protection de formation de chasse.

Des avions de combat ont bombardé avec succès des batteries ennemies ainsi que des nids de mitrailleuses, des baraquements, des campements et des rassemblements de troupes. Ils ont détruit plusieurs positions de DCA britanniques ainsi que des installations de TSF, ont anéanti deux avions au sol et coulé au sud de la Crète un navire marchand de mille tonnes.

Comme il a été également signalé par un communiqué spécial, une escadre navale allemande commandée par l'amiral Lütjens, chef de la flotte, a rencontré au large de l'Islande des forces navales lourdes britanniques. Au cours d'un combat violent mais bref, le cuirassé « Bismark » a coulé le croiseur de bataille britannique « Hood », le plus grand bâtiment de ligne de la flotte britannique. Un autre bâtiment du type « King George », type de bâtiment de ligne britannique le plus récent, a été endommagé et forcé de renoncer au combat. Les forces navales allemandes ont poursuivi leurs opérations sans subir de pertes.

Poursuivant leurs opérations contre la métropole britannique, des avions de combat allemands ont bombardé hier dans la journée et cette nuit des établissements de l'industrie aéronautique et des installations de ports du littoral sud-est de l'Angleterre. Ils ont coulé deux navires marchands totalisant 3500 tonnes et ont endommagé sérieusement deux gros cargos.

En Afrique du Nord, des patronilles du corps allemand d'Afrique ont détruit notamment deux chars britanniques près de Tobrouk.

Ni de jour ni de nuit l'ennemi n'a effectué d'incursion au-dessus de l'Allemagne.

Au cours d'une tentative d'incursion au-dessus du littoral hollandais et norvégien deux avions de combat ennemis ont été descendus par des chasseurs allemands.

## Communiqués anglais

## L'activité de la Luftwaffe au-dessus de l'Angleterre

Londres, 25. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

L'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne dans la nuit de samedi à dimanche fut très restreinte. Quelques bombes furent lâchées avant l'obscurité sur la côte de l'Estanglia qui blessèrent un petit nombre de personnes et firent certains dégâts. Après l'obscurité des bombes furent lancées à un endroit en Angleterre occidentale et on signale un petit nombre de victimes.

## L'activité de la R.A.F.

Londres, 25 AA. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier, samedi, les appareils du service de bombardement continuèrent leurs attaques contre les vaisseaux marchands ennemis au large de la côte hollandaise. Un vaisseau jaugeant environ 2500 tonnes fut mis en feu et donnait de la bande lorsque nos appareils le quittèrent. Un autre vaisseau d'environ 3500 tonnes fut également atteint et, croit-on, coula. D'autres vaisseaux furent bombardés et mitrillés.

Un de nos appareils est manquant de ces opérations.

Ce matin, dimanche, un chasseur britannique abattit un chasseur enne-

mi dans la Manche.

## Nouvelles troupes allemandes débarquées en Crète. — Combats corps à corps. — La guerre en Afrique

Le Caire, 26-A.A. — Communiqué publié hier par le quartier-général des forces armées britanniques dans le Moyen-Orient:

En Crète, durant la journée de samedi, les Allemands réussirent à faire atterrir de nouvelles troupes toutefois sur une échelle bien plus petite que celle des atterrissages au cours des deux journées précédentes.

Dans les secteurs de Candie et de Rethymo, de violents combats sont en cours.

Entre Maleme et La Canée, de violents engagements corps à corps ont eut lieu. Malgré les intenses bombardements en piqué de la Luftwaffe, les troupes anglo-grecques ont infligé à l'ennemi des pertes considérables. L'artillerie britannique pilonna durement le terrain d'aviation de Maleme, détruisant des avions au sol.

En Libye, activité intense de patrouilles et de l'artillerie britanniques dans la région de Tobrouk et de Sol-lum.

En Abyssinie, les opérations dans la région des Laes se poursuivent de façon satisfaisante.

Plus au Nord, une colonne importante italienne qui avait réussi à s'échapper de Debra Marcos et qui s'était réfugiée dans les régions montagneuses au Nord d'Addis-Abeba a été attaquée par des forces soudanaises et des patriotes abyssins sous le commandement britannique au Nord d'Addis-Abeba. Après trois jours de combats acharnés, la colonne italienne s'est rendue. 570 italiens 5000 soldats coloniaux et 3000 « gnandas » ont été faits prisonniers.

En Irak, les Britanniques sont occupés à réparer les routes dans la région de Falluja.

L'artillerie britannique, coopérant avec la Royal navy et la Royal air force pilonna avec succès les positions irakiennes situées à 9 kilomètres au Nord de Basra. A Basra même, la situation continue d'être calme.

## La poursuite du "Bismarck"

Londres, 26 A.A. — Communiqué de l'Amirauté britannique :

Après le combat d'hier dans l'Atlantique septentrionale, les forces ennemies s'efforcèrent de se dégager de leurs poursuivants. Plus tard, dans la soirée, une attaque effectuée par des appareils de la marine eut pour résultat le lancement d'au moins une torpille qui toucha l'ennemi. Les opérations ayant pour objet d'engager les forces ennemies et de les forcer au combat continuent.

## LA MUNICIPALITE

## L'aménagement du Cimetière moderne

On est en train de tracer les allées intérieures du Cimetière moderne de Zin-cirlikuyu. Un parc pour autos sera aménagé aux abords du Cimetière. Les plans en ont été établis en conséquence.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.696

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE



Tank italien en route vers les côtes d'Almer à travers le désert

# Vie Economique et Financière

## Le rétablissement du trafic entre la mer Noire et l'Egée

Constantza, 26 A.A. — Le service maritime roumain reprendra prochainement dans la Mer Egée. Quelques navires battant pavillon

bulgare touchèrent déjà Salonique, assurant le trafic de la mer Noire avec la mer Egée.

La presse anglaise tire l'enseignement qui se dégage de l'action en Crète

### La maîtrise des mers n'est pas nécessaire pour attaquer une île

Au lieu de "Crète" lisez "Grande-Bretagne" !

Londres, 25. A.A. — Le «Sunday Chronicle» écrit :

Si l'affaire Hood est un avertissement à ceux qui se figurent que le danger en Atlantique diminue, la bataille de Crète constitue un avertissement encore plus grave.

Car en attaquant l'île grecque avec une rare audace et aussi avec une grande habileté, les Allemands prouvent que la maîtrise des mers n'était pas nécessaire pour attaquer une île : Pour Crète lisez Grande-Bretagne, pour la baie de Sude lisez port de Douvres, pour Malemo lisez Canterbury, pour le mont Ida lisez Downs, telle est la leçon de la Crète.

C'est bien là sans doute la leçon générale à tirer de l'expérience de Crète, qu'elle réussisse ou non; mais la leçon technique immédiate est non moins grave.

### Il y a manque de matériel et non manque d'aérodromes !

Le «Sunday Times» et l'«Observer» soulignent qu'il faut plus d'avions et plus de canons D.C.A. sur les aérodromes. En effet, expliquent ces deux journaux, les Allemands n'eussent pas envoyé des milliers d'hommes par avion et par planeur que parce qu'ils eurent pendant trois jours la maîtrise et avaient forcé les chasseurs britanniques à abandonner les aérodromes crétois.

La vraie raison de cet abandon lourd de conséquences est le manque de matériel et non, comme certains le prétendirent le manque d'aérodromes.

Aussi bien, le «Sunday Times» ne critique pas l'état-major de l'air pour cette décision dont la responsabilité incombe plutôt au ministère de la production.

La Crète n'est qu'un commencement

Au demeurant, le temps presse et les journaux expriment l'espoir que le gouvernement prit déjà ses dispositions pour parer à de nouvelles attaques, car en supposant que les Allemands prennent la Crète, ils ne s'arrêteront pas dans leur élan et poursuivront immédiatement leur offensive vers Chypre, la Palestine et Suez.

La Crète n'est qu'un commencement, écrit le rédacteur aéronautique de l'«Observer». On doit voir là une sinistre expérience dont il serait fatal de négliger les détails. Ce n'est pas le moment de nous féliciter de l'héroïsme de nos marins et de nos soldats. Il est temps de juger sans complaisance les circonstances qui rendent la lutte si dure et si difficile.

La guerre sur mer

### Un nouveau type de navire radio-contrôlé

Washington 26. A.A. — On relève qu'un nouveau type de navire rapide destiné à combattre les raids sur les ports fera son entrée dans la marine des Etats-Unis. Il s'agirait d'un navire dont les mouvements et les opérations pourront être contrôlés par radio. La vitesse du navire pourrait être augmentée ou diminuée. Le navire est équipé d'une installation gyroscopique et possède des «tanks (réservoirs) de flottement» qui ne coulent qu'après avoir reçu plusieurs coups directs.

N.D.L.R. — On sait que des navires radio-commandés, à distance, sont en service depuis des années, dans toutes les grandes marines. Ils sont utilisés surtout comme navires-cibles. La nouveauté réside donc en l'occurrence non dans le navire lui-même, mais dans son utilisation.

La première utilisation d'un bâtiment commandé par radio, de la côte, a été réalisée par les Allemands, au cours de la guerre générale. Un motor-boat sans équipage dirigé par un poste de T.S.F. établi à terre, sur la côte de Flandre, avait attaqué à la torpille et endommagé un monitor anglais.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que le traité de Versailles, parmi les nombreuses interdictions qu'il imposait à l'Allemagne, prévoyait notamment celle de construire et d'utiliser des navires dirigés par radio. C'était là une preuve de l'importance, peut-être un peu excessive, que l'on attribuait, il y a quelque 20 ans, à ce genre de bâtiments.

Un convoi est arrivé en Angleterre...

Londres, 26. A. A. — Le plus important convoi de guerre, comprenant 50 navires transportant des cargaisons valant 25 millions de livre, a été déchargé et les cargaisons ont été réparties en sûreté dans le pays.

Le «Daily Mail» raconte l'histoire de ce convoi, dont le voyage fut aussi pacifique qu'en temps de paix, un de ces navires amenait un certain nombre de bombardiers du dernier type. Le convoi amenait également des vivres. Les équipages ne cachaient pas leur joie. Ils déclarèrent :

— Nous ne sommes d'ailleurs pas le premier convoi à arriver sans pertes. On a réussi à venir à bout des sous-marins. Quant à la flotte américaine qui rodait dans l'Atlantique, elle nous a été plus qu'utile.

L'exploitation des navires allemands saisis au Mexique

Mexico, 26. A. A. — Une société mexicaine a été fondée à Vera Cruz sous les auspices du gouvernement mexicain pour effectuer un service avec les navires allemands saisis au Mexique. Le service aura lieu entre les ports mexicains, la Havane et New-York.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

### La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

gagnée à l'Ouest est intervenue dans la lutte et elle a porté la guerre en Méditerranée. La Turquie a continué à demeurer non belligérante. Car il y avait le protocole No 2 que le gouvernement turc, songeant aux intérêts du pays, avait eu soin d'ajouter au traité d'Ankara. Et cela empêchait de nous entraîner dans une guerre qui aurait pu être fatale pour le pays.

La politique turque a remporté le succès qui consiste, au cours de la présente guerre, à concilier l'attachement et la fidélité à ses alliances et à ses engagements, avec les intérêts vitaux du pays. Le sentiment n'a pas eu le dessus sur notre raison. La Turquie est demeurée toujours loyale. Elle a respecté sa signature et elle a été utile à ses alliés.

C'est cette loyauté, cette solidité de la politique turque qui lui a donné la force de résister à la pression morale et politique de l'Axe, aux provocations et à la propagande. Toutes les influences tendant à détourner la Turquie de la voie qu'elle suivait sont demeurées vaines.

La Turquie, qui n'avait aucune querelle avec aucun pays, proche ou lointain, n'aspirait qu'à assurer son propre salut. Quand la guerre est venue aux Balkans, la Turquie ne s'est pas laissée détourner de sa politique de sagesse, elle n'a pas été prise de panique. Elle est demeurée prête à faire son devoir au moment opportun, à défendre l'indépendance et la liberté du pays en même temps que son honneur.

Dès le début, nous avons travaillé, en matière de défense nationale, comme si nous devions entrer en guerre le lendemain. Cette activité ne peut prendre fin qu'à la signature de la paix. Il est certain que le maintien de cette attitude impose de grands sacrifices à la nation. Mais le pays, grâce à la confiance illimitée qu'il nourrit dans la clairvoyance et la saine administration du gouvernement, est convaincu que tous les sacrifices exigés de lui sont nécessaires et il fait avec joie tout ce qu'on lui demande.

La nation sait pourquoi nous nous préparons; elle sait que nous ferons la guerre, si la guerre est nécessaire. Elle est convaincue que ses chefs ne l'entraîneront pas dans une aventure inutile. C'est cette unité qui fait précisément la force du gouvernement. Tout ce qui a été fait et tout ce qui a été écrit jusqu'ici dans le pays a contribué à assurer le résultat obtenu aujourd'hui. Les efforts n'ont pas été dispersés en vain en plusieurs directions, les idées et les opinions en se heurtant de façon négative n'ont pas enregistré la désunion.

La courageuse attitude opposée par la diplomatie turque aux pressions et aux incitations, la façon dont l'opinion publique turque s'est révélée éveillée et blindée contre la propagande de la Vième colonne, la façon dont on travaille à renforcer l'armée et à élever son niveau d'entraînement ont contribué à nous tenir jusqu'à ce jour hors de la guerre et à forcer même ceux qui sont contre nous à changer de méthodes à notre égard.

Si le gouvernement avait suivi une politique faible et hésitante, si la presse n'avait pas été courageuse et éveillée, si la nation s'était laissée gagner par la propagande de la Vme Colonne, la Turquie serait aujourd'hui dans la situation de la Roumanie et de la Bulgarie.

Mais on n'a pas douté que la Turquie entière est résolue à lutter de toutes ses forces, et jusqu'au bout, comme un héros. Le seul moyen d'écartier à l'avenir également tout danger, c'est de persévérer dans la même voie de sagesse, de continuer à faire preuve de la même volonté et du même courage.

### Tension à Bombay

La police a tiré sur la foule à deux reprises

Bombay, 25. A. A. — La tension à Bombay continue. Des voies de fait isolés et des coups de poignard se produisirent hier soir. La police fut obligée de tirer sur la foule à deux reprises.

### Si les Etats-Unis protègent les convois...

(Suite de la 11ème page)

nafrage du Hood fut accueillie non seulement à l'ambassade britannique mais aussi dans les milieux navals et au département naval.

On prévoit que les adversaires du système des convois renforceront leur position arguant qu'étant donné que la dernière bataille navale montre avec quelle liberté de mouvement la flotte allemande opère dans l'Atlantique, l'envoi de convois provoquerait certainement des hostilités entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

### La vie sportive

FOOT-BALL

Toutes les équipes d'Istanbul gagnent

Hier, au stade de Kadiköy, Galatasaray s'est rencontré avec Demirspor en un match comptant pour le championnat national. Les locaux prirent un léger avantage en première mi-temps et au repos, ils menaient par un but à zéro. Ce but avait été l'oeuvre de Mehmet Ali. A la reprise, Galatasaray accentua sa pression et Esfak marqua deux autres points. Quant à Demirspor, il fit une courageuse partie et réussit à sauver l'honneur.

Fener matchait, au même stade, Gençlerbirliği. Le champion d'Ankara donna du fil à retordre aux Fenerlis. Il fallut à ces derniers toute leur énergie pour remporter la victoire par 4 buts à 2.

A Izmir, I.S.K., de plus en plus hors course, se fit écraser par Altay par 5 buts à 0. Quant à Besiktas, il consolida sa position de leader en triomphant d'Altinordu par 5 buts à 3. D'ores et déjà les noir et blanc font figure de grands favoris.

Voici comment se présente à l'heure actuelle le classement général de l'épreuve :

	Matches	Points
1. Besiktas	13	37
2. Fener	11	29
3. Galatasaray	11	27
4. I. S. K.	13	25
5. Altinordu	13	25
6. Demirspor	15	24
7. Altay	13	22
8. Gençlerbirliği	15	17
9. Harbiye	9	13
10. Maskespor	9	13

La formation qui a marqué le plus de buts est pour le moment Besiktas avec 37. Cette même équipe et Fener en ont reçu le moins: 14.

ATHLETISME

### Le championnat de Turquie de Marathon

Le championnat de Turquie de Marathon s'est disputé hier à Bursa. Trois concurrents ont pris part à l'épreuve. La distance à parcourir était de 42,195 mètres. Huit athlètes terminèrent l'épreuve et cinq abandonnèrent la course. L'ordre d'arrivée se présente ainsi :

1. Ali	(Ist.)	2. h. 58 m. 42 s.
2. Mustafa	(Ank.)	3. h. 03 m. 16 s.
3. Constantinidis	(Ist)	3. h. 22 m. 12 s.

Les bohemiennes seront expulsées de la ville

Il a été constaté ces jours derniers que les bohemiennes, prenant dans leurs bras leur marmaille piaillante et toujours très nombreuse, importunent les passants dans la rue en prétendant que leur mari a été mobilisé et qu'elles se trouvent désemparées sans ressources. Il ne manque pas de naïfs qui se laissent apitoyer.

Le Vilayet a donc décidé de faire arrêter les femmes qui abusent ainsi de la bonne foi du public et de les faire expulser hors des limites du vilayet d'Istanbul.

Les ordres nécessaires à cet égard ont été donnés aux intéressés.